

#BECLASSICAL : 11 jeunes talents à découvrir

PARIS, Cortot. Concert #Be Classical, vendredi 17 novembre 2017, 20h30. ROMANTISME et JEUNES TALENTS. 11 jeunes artistes, vrais tempéraments prometteurs s'exposent à Cortot le temps de ce récital hors normes, tremplin idéal pour favoriser l'émergence artistique et pour le public, la promesse de ... révélations. Le concept du programme cherche à « unir les meilleurs jeunes talents européens à Paris dans l'une des salles les plus mythique pour son acoustique. » Ils ont remporté des prix lors des principaux concours internationaux (Concours Tchaïkovski, Singapour, Tel Aviv, ARD, Reine Elisabeth, Los Angeles, Concours Bellini, Belvedere...etc), ont moins de 30 ans ; la plupart font déjà une carrière internationale qui leur a permis de fouler les scènes les plus prestigieuses au monde et ils s'unissent pour partager avec le public parisien un concert d'Opéra et de Musique de Chambre sur le thème du Romantisme !

Les 11 artistes sont répartis en un Quatuor à Cordes, un Duo Flûte et Harpe, une Pianiste et quatre Voix pour un programme de musique romantique. A l'affiche des airs d'opéras et des pièces instrumentales de Bizet, Rossini, Donizetti, Schumann, Debussy, Massenet... Pour certains, le concert permet l'expérience de l'écoute et du travail collectif, les instrumentistes jouent avec les chanteurs, respectant leurs attentes et leur respiration (entre autres), et vice versa. L'échange, le partage est donc aussi une valeur partagée entre artistes et avec le public.



GRAND ENTRETIEN avec Jesse Mimeran... En prélude au concert exceptionnel annoncé **ce 17 novembre 2017 Salle Cortot**, où pas moins de 11 jeunes talents parmi les plus prometteurs de leur génération se produiront, le ténor et directeur artistique de l'événement, Jesse Mimeran, explique ses motivations, précise les enjeux de ce récital unique pour les jeunes musiciens... [EN LIRE +](#)



**Concert exceptionnel : #BECLASSICAL
Paris, salle Cortot
Vendredi 17 novembre 2017, 20h30**



[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

avec :
Alexandra CONUNOVA, Violon
Raphaëlle MOREAU, Violon
Manuel VIOQUE-JUDDE, Alto
Yan LEVIONNOIS, Violoncelle
Joséphine OLECH, Flûte
Anaïs GAUDEMARD, Harpe

Célia ONETO-BENSAÏD, Piano
Amélie ROBINS, Soprano
Dara SAVINOVA, Mezzo-Soprano
Jesse MIMERAN, Ténor
Ivan THIRION, Baryton

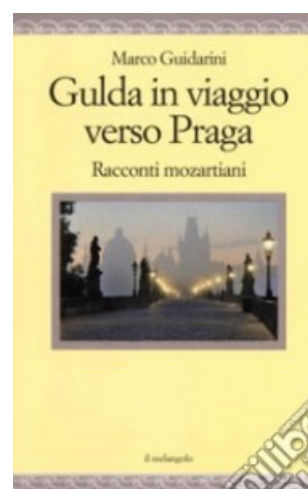
+ D'INFOS :

<http://www.sallecortot.com/concert/beclassical1.htm?idr=7721>



CHEFS. Première littéraire pour Marco Guidarini

CHEFS. Première littéraire pour Marco Guidarini. Le chef d'orchestre italien Marco Guidarini publie son premier livre sous la forme de 11 courtes nouvelles ou « Contes Mozartiens ». Celui dont la critique salue régulièrement à la fois l'élégance, le style, la profonde connaissance des répertoires symphoniques et d'opéra, a cofondé [le Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini, seule compétition qui distingue les jeunes voix belcantistes, capables d'interpréter Rossini, Bellini, Donizetti \(le prochain Concours a lieu à Vendôme en France, les 3 et 4 novembre 2017\)](#). Marco Guidarini publie ainsi son premier livre.



Le maestro, docteur « ès lettres » n'est pas seulement un intellectuel de haute volée, mais un conteur pour la circonstance, dont les lecteurs mesureront la fine inspiration. Celle d'un musicien cultivé devenu écrivain. « ***Gulda in Viaggio verso Praga*** » (Gulda sur la route de Prague) qui sort en octobre 2017 aux éditions Il Melangolo, est disponible déjà sur le net, et le Maestro en assurera la présentation officielle le 24 octobre à la librairie Feltrinelli à Gênes.

Actuellement, le maestro qui a récemment ouvert le festival

international de Macao en Chine avec Andréa Chénier de Giordano, dirige son nouvel orchestre le « Mitteleuropa Orchestra », tout le mois d'octobre, puis sera de retour en France, à Vendôme pour la 7ème édition du Concours International de belcanto Vincenzo Bellini dont il est le Président-co fondateur (3 et 4 novembre prochains).

Ensuite, dans la foulée, le chef dirige à Buenos Aires « Gianni Schicchi » de Puccini, oeuvre inscrite au programme pédagogique de l'Instituto Superior de Arte du mythique Teatro Colon, et pour les auditions de sélection argentines du Concours Bellini 2018 que le gouvernement argentin soutient depuis 2016. Prochain entretien avec Marco Guidarini au sujet de son premier ouvrage.



En LIRE + :

Reportage vidéo [CONCOURS INTERNATIONAL VINCENZO BELLINI](#)

Reportage vidéo [L'Académie d'été BELLINI à Vendôme \(été 2016\)](#)

Prochain [CONCOURS BELLINI 2017, les 3 et 4 novembre 2017 à Vendôme](#)

VENDÔME : CONCOURS BELLINI 2017

VENDÔME, les 3 et 4 novembre 2017. CONCOURS BELLINI 2017. Rien n'égale en intensité et discernement critique, le Concours fondé par **Marco Guidarini et Youra Smirnof-Simonetti** qui entend distinguer les voix actuelles les plus prometteuses dans l'art si subtil du bel canto romantique italien et français. A l'heure où tant de chanteurs ne savent plus incarner les rôles mozartiens, rossiniens, belliniens, il était temps de favoriser le permanence d'un art lyrique qui reste fragile. Pourtant les plus grandes divas ont toutes été de fabuleuses belcantistes : Maria Callas en témoigne.



Les nouvelles voix belcantistes et belliniennes s'exposeront à Vendôme les 3 et 4 novembre 2017. Qui sera le lauréat 2017, capable de chanter, ciseler, sublimer le chant romantique italien ? De Bellini, Donizetti, Rossini ? ... 2 soirées incontournables, à moins d'1h de PARIS. [EN LIRE +](#)

CONCOURS international Vincenzo **BELLINI**

7ème édition à VENDÔME (41)

Vendredi 3 novembre 2017
19h : demi-finale

Samedi 4 novembre 2017 20h : finale

Places payantes [sur réservation](#)

INFOS & RÉSERVATIONS :

(réservation des places pour la finale)

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

Contact : musicarte-org@live.fr /

Secrétariat Musicarte : 06 09 58 85 97

Auditorium du groupe Monceau Assurances

1, avenue des Cités Unies de l'Europe

41 100 Vendôme

En face de la gare TGV Vendôme-Villiers

Parking sur place



Grand entretien avec le Quatuor TANA au sujet de leur nouveau cd « VOLTS »



GRAND ENTRETIEN avec le Quatuor TANA. « **VOLTS** », le nouveau cd du Quatuor Tana, révolutionne le cadre habituel des recherches sonores liées au Quatuor à cordes. Les quatre instrumentistes y croisent performances acoustiques déjà connues et célébrées, et nouvelles perspectives permises par l'électronique. De nouveaux instruments ont été fabriqués pour réaliser un projet hors normes. Genèse, enjeux, caractères et qualités nouvelles, parcours et expérience musicale... Grand entretien avec Antoine et Jeanne Maisonhaute, membre du collectif, pour classiquenews.com. Le cd VOLTS est publié chez Paraty le 20 octobre 2017.



Quels sont les défis les plus délicats quand on croise quatuor

à cordes et électronique ?

Antoine Maisonhaute : L'Un des défis consiste à trouver une place juste, équilibrée d'un point de vue sonore, entre le jeu acoustique des instruments, et les traitements électroniques diffusés via hauts-parleurs. Le quatuor à cordes est ainsi augmenté, et le défi est de conserver la notion de musique de chambre, d'un discours complexe et raffiné.

Un autre défi de l'ordre compositionnel, est de mixer deux langages (acoustique et électronique) pour un seul et même discours musical final. Le défi pour le Quatuor Tana est de réussir à appréhender le résultat sonore final.

Votre programme interroge la performance acoustique et sonore de l'instrument.

Qu'apporte l'électronique à l'instrument, et vice versa ?

Jeanne Maisonhaute : Notre programme interroge l'écriture pour quatuor à cordes et électronique à travers l'univers musical de compositeurs venant d'horizons très différents. Dans VOLTS, l'instrument sert de prisme au travail sur la matière sonore et la performance acoustique. Il s'agit de repousser ses limites, d'interroger ses capacités, pour qu'il puisse dévoiler de nouvelles couleurs, de nouvelles possibilités sonores.

L'électronique est envisagée comme un partenaire musical, offrant une vision de ce que peut être la musique de chambre au XXIème siècle. Elle permet de varier les espaces sonores :

en alternant par exemple la superposition des couches sonores : l'utilisation des enceintes / un jeu purement acoustique ; d'augmenter le geste instrumental en lui créant un double, une ombre électronique.

Le jeu instrumental apporte quant à lui une souplesse nécessaire afin de transmettre l'interprétation chaque fois réinventée par les instrumentistes. Acoustique et électronique dialoguent et créent ici une musique de chambre moderne, alliant le virtuel au réel.

Pourquoi avoir réunit les 5 partitions de cet album ? Quel parcours esthétique et sonore permet-il à l'auditeur de vivre ?

Antoine Maisonhaute : Les cinq partitions de cet album représentent un voyage idéal dans le monde de la musique de chambre avec électronique en 2017. Entre le quatuor de Faust Romitelli « Natura Morte con Fiamme » et celui de Juan Arroyo « Smaqra », vingt-quatre années de forts développements techniques ont permis aux compositeurs de laisser libre cours à leur imagination. Le voyage musical de VOLTS est pensé pour l'amateur de découvertes, sans à priori, et qui de l'Italie au Pérou en passant par la France et le Chili, se laissera porter par la magie qui se dégage de ces opus.

Les esthétiques sont volontairement variées : Sons électroniques de « Dissidences IV » de Christophe Havel, destructuration du quatuor à cordes dans « Clusterfuck » de Remmy Canedo, réalisme sonore magique de « Smaqra » par Juan arroyo, virtuosité dans « Natura Morte con Fiamme » de Faust Romitelli, et enfin univers de DJ avec le « DeeJay » de Gilbert Nouno. Enfin, VOLTS permet à l'auditeur de découvrir

en première mondiale, les Tana Instrument, instruments hybrides ou smart instruments, qui permettent de se passer d'enceintes externes pour diffuser l'électronique. Une avancée technologique au service de la musique de chambre moderne.

Vous avez fabriqué les instruments qui ont permis de réaliser ce programme. Sur quels critères ? Quelles sont leurs caractères et qualités sonores, techniques, expressives ? Et dans quelle pièces précisément, ces qualités sont-elles mises en avant ?

Jeanne Maisonhaute : Les Tana Instruments sont le fruit de la collaboration entre compositeur (Juan Arroyo), luthier (Lucas Balay) et interprètes (Quatuor Tana). Ils sont inspirés du concept du chercheur acousticien Adrien Mamou-Mani. Ce sont des instruments dont les propriétés acoustiques sont enrichies des propriétés de l'électronique par l'intégration d'un haut-parleur dans leur caisse de résonance.

Il s'agit non seulement de questionner la lutherie contemporaine, d'imaginer ce que pourrait-être un instrument à cordes au XXIème siècle mais également de réfléchir sur la question de transmission de ce répertoire de musique dite mixte, souvent peu diffusé pour des barrières techniques ou budgétaires. Les Tana Instruments nous permettent d'être autonomes dans la gestion de l'électronique, tant en répétition qu'en concert.

Dès lors, la mixité du répertoire au sein d'un seul programme est envisageable même dans des salles à priori non équipées pour accueillir la musique électronique.

Leur caractéristique première est de pouvoir inventer une musique de chambre alliant virtuel et réel au sein d'un même espace sonore, celui du quatuor à cordes. L'électronique se colore du bois de l'instrument, l'instrument est coloré de l'électronique ... cet échange crée de nouvelles palettes sonores, de nouvelles possibilités variables à l'infini.

Dans chaque quatuor à cordes hybride présenté dans VOLTS, les compositeurs ont su utiliser des spécificités très variées. Par exemple, dans « SMAQRA », les Tana Instruments sonnent comme des tambours, des cloches. Transformés en instruments chimériques, ils donnent ici vie au réalisme sonore magique de Juan Arroyo.

Dans « Dissidences 4 », Christophe Havel joue sur l'augmentation du geste instrumental à travers l'électronique (par exemple au tout début les pizzicati déclenchent un son et créent l'illusion que l'instrument vibre seul) créant ainsi une nouvelle grammaire sonore et gestuelle.

Remmy Canedo dans « Clusterfuck », utilise les Tana Instruments comme des espaces sonores virtuels mouvants, leur attribuant des solos où les interprètes ne jouent plus et deviennent juste spectateurs.

Les Tana Instruments interrogent notre vision de la musique de chambre contemporaine; ils questionnent nos instruments traditionnels et nous projettent sans concession dans un nouvel univers sonore.

Propos recueillis en **octobre 2017**.





CD événement, annonce. VOLTS, le nouveau cd du Quatuor TANA (1 cd Paraty). Croisements, frottements, fusions, étincelles... les éclairs électriques (et leurs ondes musicales) qui naissent à la croisée des chemins, entre quatuor à cordes et électronique produisent et inspirent le dernier cd du **Quatuor Tana**, qu'édite le label Paraty en octobre 2017 : un cd hors

normes, qui relève de l'audace sonore, de l'expérimentation instrumentale, de l'organologie inédite aussi car pour réaliser ce parcours résolument moderne, les instrumentistes ont créé les instruments hybrides nécessaires au projet. La transmission du son et son déploiement dans l'espace ne passent plus par des enceintes externes mais bien à travers la caisse de résonance des instruments requis. En plus de partitions inconnues / méconnues, créées ainsi en première mondiale au disque, les 5 compositions réunies dans ce programme visionnaire, offrent de nouveaux horizons pour la recherche sonore et musicale, profitant surtout aux noces du Quatuor d'instruments à cordes et de l'électronique...

Ainsi Volts dresse une manière d'état des lieux de la musique pour quatuor à cordes et électronique : techniques et dispositifs de la rencontre sont pluriels et divers, aux bénéfices inattendus : bande préenregistrée (Romitelli), temps réel et improvisé (Nouno), singularité et caractères des « Tana Instruments » (Arroyo, Canedo, Havel). Voilà assurément de quoi révolutionner la tradition du quatuor à cordes moderne. Prochaine grande critique dans le mg cd dvd livres de classiquenews.com



CD événement, annonce. VOLTS. Quatuor Tana : quatuor à cordes et électronique. Fausto Romanelli, Juan Arroyo, Remmy Canedo, ilbert Nouno, Christophe Havel (1 cd Paraty PARATY 717246 – enregistré en mars 2017, Théâtre d'Arras. CLIC de CLASSIQUENEWS du mois d'octobre 2017.

PARIS, Bernardins. Intégrale des Quatuors de Schubert versus Glass

PARIS, Bernardins. Quatuor Manfred : 17-26 novembre 2017. Double intégrale Schubert / Glass en 7 concerts, au programme des deux derniers week end de novembre. Jouer tous les Quatuors de Schubert le romantique (avec Marc Coppey pour le Quintette à cordes), – soit 15 quatuors et le Quintette-, et les 7 opus de Philipp Glass le répétitif et minimaliste américain de New York, voilà le défi qui s'annonce aux Bernardins, relevé,



défendu par le Quatuor Manfred (Quatuors de Schubert), plus engagé que jamais en cette année 2017 qui souligne ses 30 ans de carrière artistique et musicale. Les 7 Quatuors de Philip Glass sont joués par plusieurs jeunes Quatuors (Yako, Varèse, Van Kuijk) et le Quatuor Tana. L'amplitude du répertoire retenu, les défis stylistiques aussi qui s'imposent aux instrumentistes, permettant d'assurer le grand écart entre les deux univers musicaux si distincts, font l'intérêt de cette programmation pour le moins original. Jouer les deux compositeurs pourrait cependant mesurer ce qui les rapproche. Le fait qu'ils soient nés tous deux un ... 31 janvier, n'est pas le seul indicateur commun.

DE SCHUBERT A GLASS... Ainsi né le 31 janvier 1797, Franz Schubert partage sa date de naissance, à 140 ans d'écart, avec le compositeur minimaliste Philip Glass. Outre cette coïncidence, une des références majeures de Glass est justement l'œuvre de Schubert qu'il étudie de manière très approfondie.

Grand adepte du quatuor à cordes, Glass l'utilise non seulement pour ces sept quatuors à cordes qu'il compose entre 1966 et 2014, mais aussi très souvent pour ses musiques de films et accompagnement scéniques. Cette affinité avec le quatuor à cordes et l'univers de Schubert est marquée par un profond respect. Une même mélancolie semble également traverser l'œuvre des deux compositeurs, le caractère répétitif de la musique de Glass ne faisant qu'amplifier cet état d'esprit, la plaçant loin du stéréotype d'une musique facile et sans profondeur.



Au programme, sept concerts avec à l'affiche le **Quatuor Manfred** qui interprétera les œuvres de Schubert (quinze quatuors et un quintette, avec la participation de Marc Coppey) ponctuées par les sept quatuors

de Philip Glass qui seront joués, quant à eux, par de jeunes ensembles soutenus par l'Association ProQuartet (Quatuors Yako, Varèse, Van Kuijk) et le fameux Quatuor Tana.

SCHUBERT / GLASS : Intégrale des Quatuors

Informations
Réservations

1er week end, les 17, 18 et 19 novembre 2017

2è week end, les 24, 25 et 26 novembre 2017

Tarifs par concert : 20€ (plein), 15€ (réduit) □ PASS concerts des 17, 18, 19: 40€ (grand auditorium) □ PASS concerts des 24, 25 et 26: 55€ (nef)

INFOS & RESERVATIONS

<https://www.collegedesbernardins.fr/art-et-culture/double-integrale-des-quatuors-cordes-franz-schubertphilip-glass>

Programme

Vendredi 17 novembre – 20h30

Schubert n°1, 7 et 13 « Rosamunde »

Glass n°2 « Company »

Samedi 18 novembre – 20h30

Schubert n°6 et 14 « La jeune fille et la mort »

Glass n°1

Dimanche 19 novembre – 12h

Schubert n°3, 12 « Quartettsatz » et 8

Glass n°4 « Buczak »

Vendredi 24 novembre – 20h30

Schubert n°4, 5 (+ menuet D 89) et 9

Glass n°5

Samedi 25 novembre – 20h30

Schubert n°2 et 15

Glass n°6

Dimanche 26 novembre – 12h00

Schubert n°11 et 10

Glass n°3 « Mishima »

Dimanche 26 novembre – 16h

Glass n°7

Schubert Quintette à deux violoncelles

Symphonie avec orgue de Camille Saint-Saëns à Tours puis Lille

TOURS, LILLE: ST-SAËNS, Symphonie avec orgue. 11-12, 23-24 novembre 2017. La dernière Symphonie de Saint-Saëns tient l'affiche à **TOURS** puis **LILLE**, défendue in loco par deux chefs de première importance. Composée en 1885-1886, la Symphonie avec orgue est le dernier opus symphonique d'envergure conçu



par Saint-Saëns, qui répond alors à une commande passée par la Société Philharmonique de Londres où elle est créée en mai 1886 sous la direction de l'auteur alors quinquagénaire. La première parisienne a lieu l'année suivante en 1887 avec un succès fracassant. Classique, romantique, néo mozartien et Beethovénien, comme ramélien militant, Saint-Saëns a le génie de l'innovation formelle et il le prouve encore dans une partition au souffle inédit qui frappe par sa majesté et sa poésie. Dédié à Liszt qui venait de s'éteindre (juillet 1886), – et qui fut un grand ami et un soutien indéfectible pour Saint-Saëns (pour la création de son opéra Samson entre autres, à Weimar...), l'opus avec orgue est donc la 3^e Symphonie de l'auteur qui épuisé après sa conception, la considérait comme son offrande la plus aboutie au genre symphonique et concertant. 4 cors, 3 trombones, batterie et tuba, présence centrale et admirablement dosée de l'orgue, l'effectif requis incarne idéalement cet esprit de grandeur et de raffinement

qui caractérise l'écriture de Camille Saint-Saëns.



PLAN. Les 4 mouvements sont soudés 2 à 2 : Allegro, Andante / Scherzo, Finale. L'orgue rayonne dans les mouvements 2 et 4, ainsi que le piano. Comme Franck et Liszt, le principe cyclique s'applique au classicisme très équilibré de la forme, assurant l'unité profonde d'un épisode à l'autre, où

s'expose le même motif en métamorphose. Le rôle des deux claviers se fond dans la masse, timbres parmi les autres, enrichissant sans exposition spécifique, la grande richesse de couleurs. L'orgue n'est donc pas un soliste qui brille, mais une teinte parmi les autres qui complète très subtilement le riche nuancier orchestral.

D'emblée, dès l'Allegro initial, la somptuosité solennelle et recueillie du thème initial se développe sur le tapis trépidant des cordes, matelas bondissant, sourd et actif qui rappelle le « Dies irae » grégorien.

Le Poco Adagio qui suit sans rupture introduit la majesté grandiose mais subtile de l'orgue. L'introspection cultivée par les cordes, s'amplifie encore grâce aux bois, auxquels répondent graves et énigmatiques, suspendus et voluptueux cors et trombones.

Le Scherzo en ut mineur (tonalité du premier mouvement) cultive l'énergie nouvelle des cordes que ponctue les gammes ascendantes du piano (trio). **Enchaîné, le Finale ouvre l'espace par un accord puissant de l'orgue (ut majeur) ;** entre grandiose et intimisme, Saint-Saëns conclut sa dernière Symphonie en une apothéose éblouissante de lumière à partir du motif déjà écouté du Dies irae.

Le souffle de l'écriture grâce à une orchestration très aboutie évite les lourdeurs et l'emphase pourtant possible par

l'effectif et la présence (saint-sulpicienne) de l'orgue. Rien de convenu ni de démonstratif dans la langue de Saint-Saëns qui demeure constamment intérieur, mesuré, pudique, retenu.



TOURS, Grand théâtre / Opéra

[Samedi 11 novembre 2017, 20h](#)

[Dimanche 12 novembre 2017, 17h](#)

Thierry Escaich, orgue

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours

Benjamin Pionnier, direction

En Couplage :

Claude Debussy : Nocturnes (Nuages, Fêtes, Sirènes)

Francis Poulenc : Concerto pour orgue

Thierry Escaich : Baroque song (2007)

Conférence préliminaire les 11 novembre à 19h, 12 novembre à 16h

Salle Jean Vilar – entrée gratuite sous réserve de places libres

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

<http://www.operadetours.fr/jeux-d-orgue-11-12-nov>

LILLE, Auditorium Nouveau Siècle
Jeudi 23 novembre 2017, 20h
Vendredi 24 novembre 2017, 20h

Informations
Réservations

Orchestre national de Lille
Alexandre Bloch, direction
Olivier Latry, orgue

En couplage :
Tanguy
Concerto pour orgue et orchestre
Messiaen
Les Offrandes oubliées

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/grandes-orgues/

CLICS de CLASSIQUENEWS. Les 4 cd événements de la semaine (1) du 17 octobre 2017

TOP CD : les CLICS de CLASSIQUENEWS, octobre 2017. Chaque semaine, CLASSIQUENEWS distingue les cd événements de la période : geste interprétatif superlatif, révélation vocale, finesse orchestrale, justesse chambriste,... découvrez ici les accomplissements remarquables qui dévoilent et confirment les talents d'aujourd'hui, dans les œuvres qui leur correspondent...



Cette semaine (16 octobre 2017) : **4 titres** ont retenu
l'attention de la Rédaction de CLASSIQUENEWS :

Coffret Georg Solti / CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA / DECCA

**CD Monographique Gabriel Fauré par Philippe Cassard et Jacques
Mercier / La Dolce Volta**

Pelléas et Mélisande par Simon Rattle / LSO

INVITACIÓN par le Duo Intermezzo / 1 cd KLARTHE

Pour leur qualité artistique et éditoriale, chacun de ces 4
titres a reçu le prestigieux

» CLIC » de CLASSIQUENEWS



clics de classiquenews



18.10.2017

CD, coffret événement,
annonce. Solti : Chicago
– The Complete
Recordings 108 cd



17.10.2017

CD, compte rendu
critique. FAURE :
Pelléas et Mélisande,
Jacques Mercier (1 cd La



16.10.2017

CD, compte rendu
critique. Debussy:
Pelléas et Mélisande,
Kozena, Gerhaher...



08.10.2017

CD événement,
annonce.
INTERMEZZO... UN
DUO TRÉPIDANT (1 cd



Pour lire nos critiques complètes, nos présentations évaluant les enjeux et les qualités de chaque réalisation, [consultez notre mag cd, dvd, livres sur classiquenews.com](http://classiquenews.com)

Ce soir, le Don Carlos de Kaufmann se dévoile sur Arte

ARTE, ce soir. DON CARLOS de VERDI, jeudi 19 octobre 2017, 20h55. C'était la production événement attendue, espérée à

Paris... Las, l'affiche prometteuse, la direction millimétrée, chambriste de Philippe Jordan n'ont pas su faire oublier l'indigence pseudo conceptuelle de la mise en scène, d'un vide criant... Chacun pourra en juger sur le petit écran, ce soir à partir de 20h55, en presque direct depuis l'Opéra Bastille.

Que vaut ce Don Carlos à Bastille, événement car donné dans la version parisienne de l'ouvrage (1867) : donc chantée en français, avec le fameux acte préliminaire de Fontainebleau qui explicite les amours juvéniles, tendres de Carlos et d'Elisabeth... ?



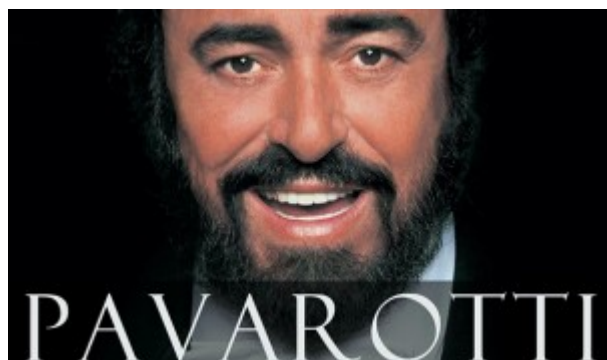
Quand Bastille ressuscite une partition conçue pour Paris, et taillée pour le goût parisien, on se félicite d'une telle réévaluation d'un opéra ordinairement donné en italien et de façon incomplète (ni ballet, ni acte bellifontain). En son temps, Claudio Abbado avait enregistré une lecture profonde, nerveuse et si humaine de la partition créée à Paris...

ARTE, Opéra Bastille : DON CARLOS de VERDI, jeudi 19
octobre 2017 à 20h55, diffusion en léger différé **arte**
depuis la scène parisienne de l'Opéra Bastille...

EN LIRE + :

<http://www.classiquenews.com/arte-kaufmann-yoncheva-garanca-tezier-dans-don-carlos-de-verdi/>

Journée spéciale Luciano Pavarotti



FRANCE MUSIQUE. Le 10 novembre 2017. Journée LUCIANO PAVAROTTI. De 7h à 23h, la chaîne radiophonique nous offre un superbe portrait radiophonique du plus grand ténor italien du XX^e, belcantiste exceptionnel, capable aussi de chanter

Donizetti, Verdi, Puccini, aux côtés de Bellini. Né à Modène en 1935, l'artiste était un interprète taillé pour les ivresses amoureuses extatiques portées par le diamant solaire, la tenue de son legato, sa finesse d'intonation et un vibrato toujours absolument maîtrisé. Du matin jusqu'au soir, l'antenne revient sur la vie et la carrière foisonnantes du « ténorissimo » qui aimait dire « Vous n'avez pas besoin d'un cerveau pour écouter de la musique » ! Quarante-cinq années de scènes, de caprices pharaoniques, de rencontres exceptionnelles, de compagnonnages aussi prestigieux qu'inattendus ont fait de Luciano Pavarotti le ténor mythique de la deuxième partie du XX^e siècle. « Quand Luciano Pavarotti chante, le soleil se lève sur le monde » s'exclamait le chef Carlos Kleiber.

**Au programme de cette journée Luciano Pavarotti sur France
Musique :**

De 7h à 23h : Journée Luciano Pavarotti

7/9h – Musique matin, Saskia De Ville

9/11h – En pistes !, Emilie Munera & Rodolphe Bruneau-Boulmier

Autour du coffret de l'intégrale des enregistrements d'opéras
pour Decca, Deutsche Grammophon et Philips de Luciano
Pavarotti en 101 CD

11/13h – Allegretto, Denisa Kerschova
Affinités électives de Luciano Pavarotti

13h30/14h – Musicopolis, Anne-Charlotte Rémond
Barbara Strozzi à Venise en 1659
(du lundi 6 au vendredi 10 novembre)

14/16h – Arabesques, François-Xavier Szymczak
Mefistofele de Boito enregistré par le Luciano Pavarotti en
1985 (dans le cadre d'une semaine consacrée à la figure de
Faust)

20/22h – Le concert de 20h, Benjamin François
Airs d'opéras italiens en deuxième partie de soirée

22/23h – Classic Club, Lionel Esparza
Le Club des critiques, autour de la carrière de Pavarotti

LIRE AUSSI notre [dossier spécial LUCIANO PAVAROTTI](http://www.classiquenews.com/luciano-pavarotti-tnor-1935-2007-portrait/) au moment
de sa mort en 2017, soit il y a 10 ans / « Luciano Pavarotti,
ténor (1935-2007). Portrait »
[http://www.classiquenews.com/luciano-pavarotti-tnor-1935-2007-
portrait/](http://www.classiquenews.com/luciano-pavarotti-tnor-1935-2007-portrait/)

Le style Pavarotti ... Le ténor n'a chanté qu'en italien, osant quelques airs en français, approchés en récital, jamais dans le cadre d'une production: Don José (Carmen de Bizet), Werther de Massenet (Pourquoi me réveiller?).



Son souci de la clarté et de la diction n'ont pas à pâlir... Piètre acteur, du fait, avec les années, de son embonpoint (le géant de 1,90m pesait selon les périodes entre 90 et 120 kg), Luciano Pavarotti a réussi le tour de force de tout concentrer, dramatisme et intensité, tension et émotivité, dans sa seule voix. Une voix prodigieuse par sa projection claire et naturelle, un timbre "solaire", rayonnant et tendre, à la fois héroïque et raffiné. Qui a vu et écouté l'interprète, ait resté saisi par le charisme de chacune de ses prestations: l'expression passe chez lui par le feu de la voix, par l'acuité du regard, l'incandescence voire la fulgurance de l'émission naturellement timbrée et musicale.

Les 10 rôles de Luciano Pavarotti

1961

Rodolfo (La Bohème de Puccini), Teatro Reggio Emilia

1964

Idamante (Idoménée de Mozart), Festival de Glyndebourne

1965

Nemorino (L'Elixir d'amore de Donizetti), Opéra de Melbourne

1967

Arturo (Les Puritains de Bellini), Opéra de Catane

1971

Riccardo (Un Bal Masqué de Verdi), San Francisco

1974

Rodolfo (Luisa Miller de Verdi), San Francisco

1977

Manrico (Le Trouvère de Verdi), San Francisco

1981

Radamès (Aïda de Verdi), San Francisco

1991

Otello (Verdi), Chicago

1996

Andrea Chénier, New York

**CD, coffret opéra événement,
annonce. BERLIOZ : Les
Troyens par John Nelson (4 cd
Erato)**

CD, opéra événement, annonce.

BERLIOZ : LES TROYENS par John Nelson (4 cd ERATO).

Erato voit grand en ce mois de novembre 2017 où paraîtra le coffret très attendu des Troyens de Berlioz dirigé par John Nelson avec deux tempéraments belcantistes, doués pour l'articulation du français romantique et lyrique, deux américains très frenchy, et ici plutôt berlioziens : couple incarnant Didon et Énée, la mezzo **Joyce DiDonato** et le ténor **Michael Spyres** (écouté précédemment à Nantes, [le 23 septembre 2017, dans un autre Berlioz, Damnation de Faust où le soliste avait étonné et convaincu par l'élégance habitée de son chant, en un français subtil et nuancé...](#)). Qu'en sera-t-il des Troyens dirigé par John Nelson et qui au moment de leur représentation en version de concert à Strasbourg, – les 15 et 17 avril 2017, avaient saisi les spectateurs par la cohérence de l'interprétation globale ?

En deux soirées encore mémorables pour le public présent alors, le cycle des Troyens, notre Ring à la française, inspiré de *L'Eneide* de Virgile (Livres II et IV) et sublimé par le génie orchestral et lyrique de Berlioz, est annoncé en un coffret cd événement chez ERATO en novembre 2017.

En deux soirées encore mémorables pour le public présent alors, le cycle des Troyens, notre Ring à la française, inspiré de *L'Eneide* de Virgile (Livres II et IV) et sublimé par le génie orchestral et lyrique de Berlioz, est annoncé en un coffret cd événement chez ERATO en novembre 2017.

Berlioz ne vit jamais dans sa continuité l'ensemble de ce cycle lyrique spectaculaire par sa durée (4h de musique), la finesse de son orchestration et le génie de la prosodie française qui renouvelle selon le goût romantique français, le genre de la tragédie en musique, héritage des siècles baroques, depuis Lully et Rameau. Après la guerre et la chute de Troie (où surgit le chant désespéré, flamboyant de l'impuissante Cassandre), Berlioz développe dans la seconde partie de son opéra fleuve, les Troyens à Carthage et les amours tragiques de la Reine Didon, hôtesse amoureuse,



malheureuse d'Enée... lequel est promis à une autre destinée vers l'Italie pour fonder la gloire future de Rome.

Ces Troyens 2017 pourraient bien être l'événement lyrique au cd de cette rentrée... une réalisation enregistrée sur le vif, et réunissant quelques pépites du chant français actuel (Stéphane Degout en Chorèbe ; Stanislas de Barbeyrac en Hylas, sans omettre Cyrille Dubois en Iopas et Nicolas Courjal en Narbal...). Et si aux côtés du couples légendaires Didon / Enée, les profils antiques rêvés par Berlioz ressuscitaient avec un relief captivant comme jamais, grâce à la direction instillée par John Nelson ? Réponse dans notre grande critique à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews



CD, coffret opéra, annonce. BERLIOZ : Les Troyens. John Nelson, direction musicale – 4 cd ERATO – parution : novembre 2017

Par ordre d'apparition au fil de l'action :

Un soldat (acte I), un capitaine grec (acte II) : Richard
Rittelmann

Cassandre : Marie-Nicole Lemieux

Chorèbe : Stéphane Degout

Enée : Michael Spyres

Ascagne : Marianne Crebassa

Panthée : Philippe Sly

Hélènus, Hylas : Stanislas de Barbeyrac

Priam : Bertrand Grunenwald

Hécube : Agnieszka Sławińska

Ombre d'Hector, Mercure : Jean Teitgen

Didon : Joyce Di Donato

Anna : Hanna Hipp

Iopas : Cyrille Dubois

Narbal : Nicolas Courjal

Sentinelle I : Jérôme Varnier

Sentinelle II : Frédéric Caton

Chœur de l'Opéra national du Rhin

Direction du chœur : Sandrine Abello

Badischer Staatsoperchor

Chef du chœur : Ulrich Wagner

Chœur philharmonique de Strasbourg

Chef du chœur : Catherine Bolzinger

Orchestre Philharmonique de Strasbourg

Direction musicale : John Nelson

4 cd ERATO – enregistrement réalisé à Strasbourg, PMC Salle
Érasme, en avril 2017



Deux américains portent la réussite des Troyens de John Nelson
: Joyce DiDonato (Didon) et Michael Spyres (Énée) (DR)